Montreal : quelques centaines de manifestants pro-laïcité, 5000 à la manif anti-laïcité…

écrit par Luc Pharand | 6 mai 2019

.

Nous ne voulons pas tous entrer dans la nuit canadienne les yeux fermés et le ventre ouvert!

Ce samedi 4 mai avait lieu un rassemblement pro-loi laïcité à Montréal.

La symbolique de ce rassemblement était puissante puisque cinq mille personnes avaient déjà défilé le 7 avril en

scandant *Allah Akbar* contre cette loi. Le drapeau du Québec était tenu à l’envers…

Le drapeau du Québec était tenu à l’envers…

Quebec Provincial Flag

A comparer avec le drapeau québécois…

Les anti-laïcité avaient conclu leur manif par une prière de rue massive dans un parc du centre-ville de Montréal, la bien nommée Place du Canada.

.

Ce samedi 4 mai, en plein Centre-Sud, à peine quelques centaines de citoyens pro-laïcité ont agité des drapeaux du Québec en chantant ‘’*Gens du pays c’est votre tour de vous laisser parler d’amour’’*, de Gilles Vigneault, et en scandant Go-Le-Gault, du nom du premier ministre du Québec, François Legault.

.

La foule était composée massivement de cinquantenaires et de soixantenaires, ceux qui ont vécu les référendums pour la souveraineté du Québec en 1980 et 1995. Ensuite, pour un tiers, des quarantenaires et des trentenaires. J’ai vu deux adolescents de 17, 18 ans.

La motivation de réunion n’était pas que générationnelle.

Elle était aussi ethno-culturelle. Presque tous les participants étaient des Québécois de souche, blancs de cette teinte bleutée typique de la fin de l'hiver. Cet hiver-ci, exceptionnel, inhumain, a rendu la peau presque transparente. Le soleil radieux de cette première journée douce mettait en évidence le teint blanc-bleu des vivants.

Dans cette foule au teint surréaliste, j'ai vu un Québécois cinquantenaire de race noire. Sinon, personne issu qui soit des communautés. Aucune de type arabe, aucune de type asiatique, aucune de type sud-américain. Aucune trace des minorités visibles qui réclament inclusion et générosité.

Où étaient les descendants des boat people vietnamiens qui ont été accueillis dans nos familles il y a quarante ans?

Où étaient les descendants des Haïtiens qui nous appelaient ''mon frère'' à tour de bras?

Où étaient les descendants des Algériens qui ont fui les massacres islamistes?

Où étaient les ''petites Chinoises'' arrachées à la mort par des parents adoptifs québécois qui allaient les chercher en Chine à prix d'or dans les années 1990?

Absentes.

Absents.

.

Ce qu'ils nous disent, c'est que leurs parents adoptifs ne sont pas leurs parents, que leur famille d'accueil ne les a pas vraiment accueillis, que leur pays d'accueil n'est pas leur pays.

Ils auraient préféré débarquer à Vancouver : la température est douce et la ville est belle.

Elles auraient préféré être adoptées en Ontario : c’est riche.

Alors elles nous en veulent parce qu’elles ont échoué chez des péquenots québécois.

Alors ils nous en veulent parce qu’ils vivent parmi un peuple fier de ses racines françaises qui constitue 2% de la population de l’Amérique du Nord. On n’imagine pas la gêne qu’ils éprouvent à vivre parmi une telle minorité !

Un peuple qui réclame le respect de ses valeurs par le moyen d’une loi modérée sur la laïcité de l’État dans un Canada multiculturel parfait, c’est une honte.

Les enfants issus des minorités culturelles ont honte de nous.

.

Et moi je suis un maudit.

Des Québécois sont partis de la Côte-Nord, ils ont parcouru 600 kilomètres à l’aller seulement, pour venir appuyer pendant deux heures le projet de loi sur la laïcité présenté par un gouvernement élu et légitime qui subit des pressions indescriptibles ici. D’autres sont venus de Québec, ils se sont organisés et se sont tenus debout.

OLYMPUS DIGITAL CAMERA

Et que faisaient les centaines de milliers de jeunes issus de la diversité vivant à Montréal et à Laval?

Ils versaient une larme en pensant à ‘’leur pays’’, celui de leurs grands-parents – pour ceux qui les connaissent – ce pays où ils n’ont jamais mis les pieds mais qui rend leurs yeux humides de nostalgie fabriquée. Et je ne parle pas de ceux qui sont fièrement hostiles à notre existence sur notre terre. Et je ne parle pas de ceux qui reprochent haineusement aux Québécois d’avoir colonisé Haïti, condamnation authentique et déconcertante.

Mais au total, tous ces gens vivent parmi nous mais pas avec nous.

Nous sommes donc seuls.

Ils veulent réaliser le Canada au Québec par tous les moyens.

Mais les Québécois ne veulent pas tous entrer dans la nuit canadienne les yeux fermés, le ventre ouvert, satisfaits d'avoir choisi le Canada parfait au référendum de 1995.